

Contributions de la société civile dans une co-production des savoirs et de l'expertise

La conquête de la co-production de la connaissance et de « l'image » sur Internet par la société civile

Période : avril 2009 à août 2009

Guillaume VÉRA-NAVAS

Association pour la Prévention de la Pollution Atmosphérique – Le Kremlin-Bicêtre

■ Mots clés : Auto-régulation, Co-construction des savoirs, Communauté de savoir, Expertise citoyenne, Internet, Savoir profane, Vidéos, Wiki⁽¹⁾, Wikipédia

Le constat de la montée en puissance de la concertation citoyenne et de l'expertise « profane » depuis trois décennies, s'inscrit généralement dans le contexte du développement de dispositifs dans le monde réel tel que les forums hybrides, les conférences citoyennes, ou de l'action associative (Fourniau, 2001). On pense plus rarement aux possibilités de production collaborative des connaissances qu'offre Internet, notamment depuis les années 2000 avec la génération du web 2.0 et des sites web permettant un travail collaboratif à grande échelle de très nombreux internautes. Wikipédia est l'expression la plus aboutie de ce phénomène, et constitue l'exemple phare de la construction collaborative d'un vaste capital de connaissances, vivant, en perpétuel débat, régi selon un mode de gouvernance autonome et partiellement affranchi des règles de la production cognitive des cercles académiques (Gourdain *et al.*, 2007). C'est ce qu'illustrent les deux premiers articles traitant de Wikipédia retenus ici. Un troisième article, plus court et anecdotique, concourt à cette réflexion sur les usages citoyens d'Internet en rupture avec la production traditionnelle et institutionnelle des connaissances et des représentations, en abordant les possibilités offertes par Internet aux utilisateurs de contourner les stratégies officielles de communication politique et de faire et défaire concurremment l'image des candidats lors des échéances électorales. Nous illustrerons successivement ces aspects par l'analyse critique des trois articles.

L'essence procédurale du fonctionnement de Wikipédia : la condition nécessaire de l'écriture collaborative et de sa régulation

Analyse

Cardon et Levrel (2009) se proposent dans cet article de présenter le modèle d'autorégulation de Wikipédia, fondé sur la vigilance et le dialogue de ses membres et les dispositifs de médiation procédurale visant à régler les désaccords éditoriaux qui peuvent survenir entre les co-rédacteurs d'une page web. Ils s'attachent à montrer que les wikipédiens ne s'occupent pas uniquement d'écrire l'encyclopédie en ligne, mais consacrent une partie non négligeable de leur temps à discuter, débattre, négocier pour parvenir à un accord. Parallèlement, ils surveillent, modifient et corrigent si nécessaire, et peuvent même parfois être amenés à bloquer un autre utilisateur s'ils le jugent nécessaire. L'originalité évidente de Wikipédia ici est qu'à la nature décentralisée de l'écriture collaborative correspond un système de régulation collective des écritures, lui-même décentralisé, qui fait que chacun est à la fois contributeur d'écritures et contrôleur de celles des autres.

Les auteurs rapprochent les règles d'organisation de Wikipédia du modèle d'Elinor Ostrom sur la gouvernance des communautés réelles organisées autour du partage d'une ressource commune

(ici le savoir encyclopédique), notamment l'auto-surveillance et la gestion intersubjective des désaccords (avant la mise en place de procédures centrales plus lourdes). La régulation de Wikipédia, fondée sur des « Politiques » et des « Recommandations » décidées collégialement et construites notamment sur l'expérience de ses membres, est essentiellement d'essence procédurale, c'est-à-dire que la validité des productions des wikipédiens n'est jamais jugée sur le fond, sur le contenu lui-même ou sur les qualités personnelles de l'auteur. Du fait que tout un chacun est en droit d'alimenter l'encyclopédie, sous pseudonyme ou même de façon anonyme, la validité et la légitimité de chaque contribution sont dissociées de l'idée de compétences ou titres académiques de l'auteur pour être reconnues à celle qui s'appuie sur des sources extérieures faisant autorité. Les attaques personnelles entre wikipédiens ne sont, de ce fait, pas admises par la communauté. Sont distingués trois niveaux de régulation dans Wikipédia : la discussion, la médiation et la sanction. Dans la très grande majorité des cas, les divergences d'opinion des wikipédiens engagés dans la co-écriture d'une page se résolvent par la discussion au niveau local dans le cadre de pages de discussion dédiées à cet effet. Les wikipédiens sont encouragés en cela par les principes du « wikilove », à savoir les règles de savoir-vivre de la communauté. Les raisons de désaccord peuvent être de différentes natures : problème de pertinence avec le sujet, défaut de composition (structure de l'article ou style d'écriture), sources

La conquête de la co-production de la connaissance et de « l'image » sur Internet par la société civile

Guillaume VÉRA-NAVAS

absentes ou contestables, problème de déséquilibre des points de vue représentés, attitude non coopérative voire autoritaire, etc.

Si le conflit s'enracine ou si un article est jugé vraiment insatisfaisant, le problème peut être signalé et porté à la connaissance de tiers, des wikipédiens bénévoles sans statut particulier, qui tentent de ramener les co-rédacteurs sur le chemin du consensus ou, à défaut, proposent un vote argumenté. En dernier recours, si la médiation a échoué (cas de figure rare), l'affaire peut, suite à une plainte, être portée à la connaissance de la « Cour suprême » de Wikipédia, c'est-à-dire le Comité d'arbitrage, composé d'administrateurs (eux-mêmes élus parmi les utilisateurs et disposant de certaines compétences spécifiques) et entraînant une sanction à l'encontre de l'utilisateur reconnu comme fautif du fait de ses actions contraires aux règles de fonctionnement de la communauté. Sanction qui peut varier de la révocation de la contribution jusqu'au bannissement. Les sanctions concernent également les auteurs d'actes dits de « vandalisme » perpétrés sur les pages du site à différentes fins (obscénité, humour, autopromotion, plagiat).

Commentaire

L'intérêt de l'article est avant tout de comprendre le fonctionnement et les procédures à la fois souples mais rigoureuses qui rendent possible la collaboration de plus de 300 000 contributeurs sur le Wikipédia français, notamment la possibilité offerte d'une autorégulation de tous par tous qui propose une forme assez aboutie de démocratisation de la construction de la connaissance. L'article, pour l'essentiel très descriptif, se limite souvent à la présentation de règles et de rouages, sans exemples précis et sans en interroger toujours le fonctionnement, ni informer de la fréquence statistique de leur usage. Même si ce n'est pas son objectif annoncé, on peut regretter qu'il n'y ait pas plus d'analyse critique sur les conséquences d'un mode de fonctionnement complètement ouvert à tout un chacun (hormis une conclusion assez enjouée sur « l'encyclopédie des ignorants ») qui identifierait notamment le profil socioculturel des wikipédiens actifs (si une telle identification est possible) ou l'articulation de leur production avec celle issue des cercles académiques et institutionnels.

La diversité des contributeurs dans la construction consensuelle du savoir: entre révolution épistémique démocratique et gestion des conflits

Analyse

Auray *et al.* (2009) font référence pour partie aux mêmes dispositifs de régulation présentés par Cardon et Levrel (2009). Ce que l'article apporte en outre, réside essentiellement dans l'identification des conséquences épistémiques inhérentes au mode alternatif de production du savoir que représente Wikipédia par rapport au milieu académique. Les auteurs

insistent particulièrement sur le fait que l'encyclopédie participe d'un mouvement plus général de redéfinition de la relation de la société à la « vérité dite scientifique », qui prend les formes de la démocratisation de l'expertise et la multiplication des dispositifs citoyens de concertation ou de co-décision sur divers sujets scientifiques et techniques. Dans le cas précis de Wikipédia, l'absence de comité éditorial en fait un espace dédié à la discussion, indispensable à la coordination consensuelle des productions des nombreux contributeurs aux profils variés. La conséquence en est que les différentes thèses, même controversées, sur un sujet, sont présentées dans le même article, leur présentation et place respectives étant le fruit d'un « marchandage des points de vue ». Les sujets techniques voient ainsi les débats qui les caractérisent revivre dans la sphère wikipédienne: les controverses sont rouvertes et parfois même des faits considérés généralement jusque-là comme acquis se retrouvent questionnés. L'objectivité, du moins la neutralité du point de vue, selon Wikipédia, est donc essentiellement liée à la présentation de toutes les facettes d'une question.

Dans le même temps, cette ébullition des points de vue intellectuels qui s'affranchit de tout dogmatisme, peut donner au projet collectif l'allure d'un patchwork intellectuel qui conduit parfois à mettre sur le même plan des données très hétérogènes. L'étude par les auteurs de la base complète des « apports éditoriaux » réalisés sur le Wikipédia français pendant 4 ans depuis sa création en 2001, leur permet (i) de confirmer la nature réellement collective de l'écriture des articles (le nombre de contributeurs par page web le plus souvent rencontré est de 7), et (ii) d'identifier un fort consensus entre les membres du comité d'arbitrage, témoignant du renforcement de la cohésion autour des valeurs de l'encyclopédie allant de pair avec l'expérience de sa pratique.

Commentaire

Cet article, bien documenté, riche d'exemples et fort de ses analyses statistiques, est aussi très éclairant sur toutes les procédures déjà exposées dans l'article de Cardon et Level (2009). Les auteurs ont su également recadrer l'objet de l'encyclopédie en ligne dans le paysage intellectuel et culturel global, en prenant en compte la montée en puissance de la participation citoyenne aux affaires publiques et de l'expertise desdits « profanes ». Cet ensemble permet de dépasser la description sèche des règles formelles de fonctionnement de la communauté des wikipédiens.

L'usage des vidéoblogs dans l'élection présidentielle de 2007. Vers une image plurigérée des candidats

Analyse

Yanoshevsky (2009) constate l'importance, encore accrue, de la mobilisation des utilisateurs d'Internet, notamment l'utilisation de supports vidéos, dans la campagne présidentielle de 2007, tant celle des candidats à des fins de marketing politique, que

celles des internautes à dessein le plus souvent critique ou de parodie, parfois de soutien, desdits candidats. La stratégie du discours politique des candidats (dans l'article sont seulement considérés Ségolène Royal et Nicolas Sarkozy) passe en partie par une diffusion en ligne de vidéos, soigneusement contrôlée, sur leurs sites officiels. Chacun se construit ainsi un « ethos », c'est-à-dire une image porteuse de sens et d'identité. Cependant, si ces vidéos projettent une image des candidats portés au dialogue avec les citoyens, elles sont, de fait, maîtrisées et n'autorisent pas la réponse. Elles sont donc incompatibles avec une véritable dynamique dialogique. Les Internaute ont acquis quoi qu'il en soit, depuis la fin des années 1990, par le biais de certains sites web, les capacités d'une distribution indépendante et massive de l'image. L'apport des « vidéos off » (vidéos diffusées, voire filmées, en dehors de tout cadre officiel) constitue un pan entier de la campagne où l'on remarque que les critiques et caricatures, voire les insultes, l'emportent nettement sur le soutien aux candidats (« campagne négative »). Le constat dès lors est que la communication officielle est mise en compétition avec la production d'autres images des candidats par les internautes eux-mêmes, aboutissant à la situation d'une « image plurigérée des candidats ». L'auteur en conclusion se pose la question de savoir si cette démocratisation de l'image est fondamentalement un enrichissement de la démocratie.

Commentaire

On peut regretter l'absence de mise en perspective sociologique du profil des internautes responsables des mises en lignes des vidéos sur les candidats. Elle aurait permis une confrontation entre la maîtrise des ressources techniques et culturelles que la pratique d'Internet implique et celle des modèles habituels de mobilisation politique en France. De ce fait, on perd le bénéfice des conclusions qu'une telle analyse aurait sans doute permis dans l'identification des classes d'âge et des statuts socio-économiques les plus concernés : des variables elles-mêmes lourdes dans la construction des comportements électoraux et des préférences politiques. Sans doute cela aurait-il permis d'éclairer également le traitement relativement plus favorable, constaté par l'auteur, dont un candidat aurait bénéficié par rapport à l'autre chez les Internautes éditant les vidéos sur le web.

Les élections présidentielles françaises de 2007 sont la période retenue de l'analyse. Or, elles ont été précisément marquées par une certaine rupture - tout du moins jusqu'à la fin du premier tour - avec la situation habituelle du clivage entre les deux pôles traditionnellement dominants de la vie politique française et l'apparition d'une troisième offre politique « qui compte », médiatiquement et électoralement parlant. Cette circonstance aurait pu être l'occasion de mettre en relief l'influence des vidéos sur Internet concernant ce troisième candidat et cet épisode assez inhabituel dans la vie électorale française.

Plus problématique, la grille d'analyse utilisée n'apparaît pas clairement et une impression de subjectivité forte ressort à la lecture de l'article. On peut avoir, à plusieurs reprises, le sentiment d'un manque de distanciation de l'auteur par rapport au sujet

et même aux personnalités politiques dont il est question, sentiment nourri notamment par le registre du vocabulaire utilisé. Au niveau de la méthodologie, le matériau des vidéos visionnées sur Internet est annoncé comme non exhaustif sans que l'on sache sur la base de quels critères le choix s'est opéré. On voit également apparaître, au fil de la lecture, une certaine confusion entre les concepts d'image (celle de la vidéo, au sens premier) et d'image (au sens de représentation).

CONCLUSION GÉNÉRALE

Le choix de mettre en relation deux articles sur le fonctionnement et la gouvernance de Wikipédia avec un troisième sur les constructions concurrentes sur Internet des images des politiques par le public est arbitraire. Il permet néanmoins d'aborder, par plusieurs facettes mais comme un tout, le potentiel unique de coproduction, d'échange, de récupération et de diffusion des contenus (connaissances, opinions, media, etc.) à une échelle massive qu'autorisent Internet et ses derniers perfectionnements.

Les articles retenus permettent de mieux saisir concrètement la réactivité que confèrent Internet et le wiki à ses utilisateurs et les logiques de développement et d'échange qui témoignent du décalage avec, soit la logique censitaire du fonctionnement des encyclopédies classiques et des moyens de production des connaissances académiques en général, soit la construction figée des images des politiques par l'utilisation de la vidéo.

Les deux articles sur Wikipédia, tous deux longs et riches, se complètent : l'un plus porté sur la description minutieuse des mécanismes de gouvernance et de vigilance participative, l'autre abordant davantage la nature originale proprement épistémologique de l'entreprise. On peut tout de même regretter l'absence de critique sur la qualité informationnelle des « pages périphériques » de Wikipédia, au nombre de contributeurs très limité souvent et aux limites de la surveillance participative des nouvelles contributions, particulièrement quand ces dernières relèvent du vandalisme factuel et ne se laissent pas cerner aussi facilement que les actes de vandalisme obscène ou humoristique (Assouline, 2008). Le troisième article sur l'utilisation des vidéoblogs pendant la campagne présidentielle, bien plus court que les deux premiers, beaucoup plus anecdotique, fragile dans son argumentation, ne vise, dans le cadre de cette note, qu'à compléter la réflexion sur les usages citoyens d'Internet en rupture avec la production traditionnelle et institutionnelle des connaissances et des représentations.

La conquête de la co-production de la connaissance et de « l'image » sur Internet par la société civile

Guillaume VÉRA-NAVAS

Mots clés utilisés pour la recherche bibliographique

Citoyen, Concertation, Démocratie participative, Démocratie technique, Expertise, Gouvernance, Recherche, Société civile.

Publications analysées

Auray N, Hurault-Plantet M, Jacquemin B et al. La négociation des points de vue. Une cartographie des querelles dans le Wikipédia francophone. Éditeur la Découverte. Réseaux. 2009; 154:15-50.

Cardon D, Levrel J. La vigilance participative. Une interprétation de la gouvernance de Wikipédia. Éditeur la Découverte. Réseaux. 2009; n° 154:51-89.

Yanoshevsky G. L'usage des vidéoblogs dans l'élection présidentielle de 2007. Vers une image plurigérée des candidats. E.N.S. Éditions. Mots. Les langages du politique. 2009; 89:57-68.

Publications de référence

Assouline P. Y a-t-il un bon usage de Wikipédia? Entretien. Le Débat. 2008; 148:31-8.

Fourniau JM. Le débat public, une procédure décisive pour fonder le droit à la participation, in Vallemont S. (dir.). Le débat public: une réforme dans l'État, Paris, LGDJ. 2001; 149-61.

Gourdain P, O'Kelly F, Roman-Amat B et al. La révolution Wikipédia, une enquête sur les rouages de l'encyclopédie collaborative. Essai Mille et une nuit. 2007; 142 pages.

Publications non sélectionnées

Barbier R, Bedu C, Buclet N. Portée et limites du dispositif « jury citoyen ». Réflexions à partir du cas de Saint-Brieuc. Politix. 2009; 86:189-207.

Pas en rapport direct avec la thématique de la note. Monographie centrée sur un cas qui concerne davantage la concertation citoyenne que la co-construction des connaissances.

Blatrix C. La démocratie participative en représentation. Sociétés contemporaines. 2009; 74:97-119.

Pas en rapport direct avec la thématique de la note. Généraliste.

Dryzek J, Goodin RE, Tucker A et al. Promethean Elites Encounter Precautionary Publics: The Case of GM Foods. Sci. Technol. Human Values. 2009; 34(3):263-88.

Pas en rapport direct avec la thématique de la note (sur le décalage persistant entre l'approche précautionneuse du public et celle prométhéenne des élites sur la question des OGM et la question de la légitimité des politiques publiques sur le sujet si elles ne prennent pas en considération les inquiétudes du public exprimées dans le cadre des expériences de concertation citoyenne).

Felt U, Fochler M, Müller A et al. Unruly ethics: on the difficulties of a bottom-up approach to ethics in the field of genomics. Public Underst. Sci. 2009; 18(3):354-71.

Pas en rapport direct avec la thématique de la note (sur la difficulté d'aborder les questions d'éthiques entre profanes et experts dans certaines formes de dispositifs de concertation).

Lorenzoni I, Hulme M. Believing is seeing: laypeople's views of future socio-economic and climate change in England and in Italy. Public Underst. Sci. 2009; 18(4):383-400.

Pas en rapport direct avec la thématique de la note (analyse comparative interculturelle entre deux groupes de citoyens (anglais et italien) sollicités pour s'exprimer sur leur perception de scénarii prospectifs sur le changement climatique et la gestion des ressources naturelles).

Plottu B, Plottu E. Contraintes et vertus de l'évaluation participative. Revue française de gestion. 2009; 192:31-44.

Pas en rapport direct avec la thématique de la note. Qui plus est très généraliste et notamment centré sur une approche « comptable » de l'évaluation des dispositifs de concertation citoyenne.

Lexique

- (1) Wiki (cf. Web 2.0): caractéristiques de ce qu'on a appelé le « Web 2.0 », les wikis sont des logiciels de gestion de contenu de site web rendant les pages web modifiables par tous les visiteurs y étant autorisés. Ils facilitent l'écriture collaborative de documents avec un minimum de contraintes.